**BOUIRA**

# Les Patriotes d'Al-Makhfi interpellent le président de la République

***234 patriotes affiliés au groupe de feu Zidane Al-Makhfi et qui avaient pris les armes dans le cadre de la lutte anti-terroriste dès 1995 jusqu'à 2010, date de leur licenciement, vivent dans des situations plus que lamentables.***

Dans une lettre ouverte adressée au président de la République et au ministre de la Défense, ces patriotes qui activaient dans la région de Lakhdaria rappellent qu'ils étaient près de 700 patriotes à donner de loyaux services durant plus de 15 ans pour nombre d'entre eux, à défendre le pays de l'hydre terroriste au pris fort de leur vie puisque, pendant toutes ces années, des dizaines de patriotes ont perdu la vie, et d'autres se sont retrouvés blessés, ou carrément amputés de jambes ou de bras.

Cependant, et malgré tous ces services, en 2010, les responsables du ministère de la Défense auquel ils sont affiliés, leur ont imposé des visites médicales au cours desquelles, 234 patriotes ont été jugés invalides pour différentes causes dont entre autres, des blessures par balles, des amputations aux jambes ou aux bras suite aux explosions de bombes, ou encore, pour maladies chroniques contractées le plus souvent dans l'exercice de leurs fonctions surtout dans les cas des hypertensions artérielles et le diabète.

A l'époque, lorsque les patriotes avaient été remerciés, les responsables leur avaient promis le transfert de leurs dossiers vers la Caisse nationale des retraites immédiatement. Depuis, ces pauvres patriotes ont fourni trois dossiers en 2011, 2012 puis 2013 mais, jusqu'à nos jours, aucun d'entre eux n'a eu ses droits de retraite ou autres pensions.

Aujourd'hui, après quatre ans d'attente et de promesses sans lendemains, ces patriotes vivent dans une précarité indescriptible, poussant certains d'entre eux jusqu'à la mendicité. Aussi, ces patriotes désespérés par tant d'années d'attente, en appellent à l'esprit patriotique du président de la République qui, avait, comme ils le rappellent, promis lors de l'une de ses sorties publiques, à veiller personnellement quant à la prise en charge des patriotes afin qu'ils vivent dignement, à regarder du côté de ces patriotes que tous les responsables considèrent comme des héros mais qui souffrent intérieurement et financièrement tant que leur droit à une retraite n'est pas concrétisé.

**Y. Y.**

# Opération ville morte à Bechloul

***A l'appel d'un groupe de jeunes citoyens n'ayant aucune couleur politique ni tendance religieuse, pour une opération «Bechloul, ville morte», la ville de Bechloul a été, hier, quasiment paralysée, tant tous les commerçants ont répondu présents à cet appel qui a été ponctué par une marche de centaines de jeunes depuis la mosquée jusqu'au siège de la daïra, le long de la RN5.***

Dans leur appel, les signataires du manifeste,— c'est comme cela qu'ils ont baptisé leur plateforme de revendications —, ont dressé un état des lieux des plus sombres, en signalant les dysfonctionnements au niveau de l'APC mais en affirmant que cela ne doit pas être une fatalité. Aussi, proposent-ils à travers ce manifeste, la prise en charge urgente des pouvoirs publics de l'aménagement urbain avec espaces verts et trottoirs, dans le chef-lieu de la commune et chef-lieu de daïra, l'éclairage public dans les villages, le calibrage de l'oued qui traverse la ville, l'association des citoyens dans la gestion des affaires publiques par l'APC, notamment leur invitation aux délibérations de l'APC et le droit des citoyens de consulter ces délibérations, l'ouverture des postes d'emploi avec notamment la création d'une zone d'activités, l'amélioration des services de la santé, la création des infrastructures de jeux et de loisirs pour les jeunes, l'amélioration des prestations dans la piscine semi-olympique, l'amélioration du cadre de vie au niveau des villages et hameaux surtout en matière d'AEP, de gaz naturel et des communications, et enfin, la régularisation de la situation des commerçants dont les stands et autres cabanes ont été démolis récemment le long de la RN5. Cela étant, il est utile de rappeler que cette action, qui a eu l'aval de toute la population de Bechloul sera, d'après certains jeunes rencontrés sur les lieux, suivie par d'autres actions dans les prochaines semaines, et ce, jusqu'à ce que les pouvoirs publics daignent prendre en charge d'une manière efficace les véritables revendications citoyennes. Enfin, rappelons que lors de notre déplacement sur les lieux où nous avons constaté la fermeture de la quasi-totalité des commerces au niveau de la ville, un groupe de citoyens était en réunion avec le chef de daïra autour de ce manifeste.

**Y. Y.**

**ZEMMOURI**

## Deux délinquants jouaient aux nababs pour arnaquer des victimes crédules

M. O. et M. Y., âgés de 30 et 28 ans, sont deux frères de Zemmouri (Boumerdès). Ils sont en prison. La police judiciaire de la direction de la Sûreté de la wilaya les a fait tomber pour les crimes de constitution de bande de malfaiteurs, usage de faux, escroquerie, usurpation de fonction et consommation et vente illicite de stupéfiants. Les deux frères, qui activaient dans les agglomérations situées dans l'axe Tizi-Ouzou - Alger, se livraient à des actes d'escroquerie, falsification et délivrance de documents officiels comme des permis de conduire ou des attestations d'artisan. Lors de la perquisition au domicile des deux escrocs, les policiers ont découvert des exemplaires vierges de documents objets de la falsification ainsi que les équipements dont se servaient les deux frères pour produire les faux documents. Durant l'enquête, les policiers qui avaient enregistré sept plaintes, ont par ailleurs découvert que les deux frères étaient recherchés par la justice pour des crimes antérieurs. La singularité des deux escrocs concerne leur méthode et les moyens qu'ils mettent pour faire tomber dans leur piège les citoyens à la recherche d'une solution rapide à leur problème.

Les délinquants jouaient sur les apparences. De plus, comme une grande partie des victimes sont des personnes fascinées par ce qui s'apparente à l'autorité, l'appât était efficace. En effet, les deux arnaqueurs étaient constamment sapés comme des princes et ils circulaient dans des véhicules de prestige qu'ils louaient auprès d'agence de location.

**Abachi L.**

**TIPASA**

# Les entrepreneurs installent leur bureau de wilaya

***C'est dans la luxueuse salle des conférences du Complexe touristique la Corne d'Or, que la Confédération générale des entrepreneurs algériens (CGEA), dirigée par son omniprésent président Habib Yousfi, a organisé récemment une réunion de son bureau provisoire de Tipasa.***

Ainsi ce bureau, élu par adoption et acclamation, sera dirigé par M. Kamal Boudjelali, un jeune élu de l'APW de Tipasa, «depuis plusieurs mandats», comme il avait tenu à l'affirmer.

Dans son allocution d'intronisation du nouveau bureau de wilaya, M. Yousfi, tout en retraçant le parcours de la Confédération du patronat algérien et de son activité sur la scène mondiale précisait à ce titre : «notre organisation est membre de l'OIT, mais aussi membre du comité exécutif de l'Organisation internationale des employeurs. Nous sommes très actifs au niveau de l'organisation de la rive sud-méditerranéenne et nous œuvrons aussi pour l'intérêt supérieur de l'Algérie».

Interpellé à propos du 87 bis, M. Yousfi estime que «le 87 bis solutionne le problème des travailleurs, tout en affectant le secteur économique et les bourses de l'Etat. L'Etat va débourser 11 milliards de dollars en incidence avec la suppression de cet article 87 bis. Nous risquons d'être frappés de plein fouet par l'inflation». Quant au marché du gré à gré, M. Yousfi admet que «le gré à gré est une réalité économique au niveau du BTPH, mais le secteur privé demande sa part dans ce type de transactions. Ceux qui affirment que le privé ne dispose ni de moyens, ni de potentialités, ce sont ceux-là même qui prônent le socialisme de la mamelle». Le fringant et jeune président du bureau de la CGEA de Tipasa, M. Kamal Boudjelali note dans son discours de clôture que «le patronat privé relèvera le défi et constituera de ce fait une force économique incontournable en Algérie».

**Houari Larbi**

# Baignades meurtrières

***Les plages de Tipasa et de Cherchell viennent de se distinguer par un triste palmarès balnéaire, avant même que la saison estivale ne commence.***

Les services de la Protection civile viennent de rendre public un communiqué portant sur un drame qui a endeuillé deux familles de Hassi-Bahbah, région des Hauts-Plateaux.

Ce communiqué précise que deux lycéens de la région de Djelfa, qui se sont aventurés dans une zone dangereuse de la plage de Matarès à Tipasa, ont disparu subitement et tragiquement dans les flots tourmentés de la côte méditerranéenne. Le corps de l'une des victimes, âgée de 20 ans, a été repêché dans la soirée d'avant-hier, tandis que le corps du deuxième disparu reste toujours introuvable. Les recherches s'intensifient pour retrouver cette victime. A l'ouest de Tipasa, plus précisément au niveau de la plage de Tizirine, située au nord-est de Cherchell, le corps d'un jeune baigneur, originaire de Médéa, a été repêché par la Protection civile de Cherchell. On ignore les raisons du drame et la date de la noyade,cependant des sources médicales rapportent qu'il s'agit d'un décès par crise cardiaque . Des informations hospitalières précisent par ailleurs que la victime appartenait au corps de la santé et exerçait la fonction de psychologue.

**H. L.**